BASKET-BALL Le point sur l'intersaison de l'Étoile de Voiron

Un mélange de jeunesse et d'expérience

L'Étoile de Voiron a bouclé un exercice 2009/2010 convaincant. L'équipe première qui se maintient, la "deux" qui accroche la Nationale 2, des épopées en coupe, les benjamines championnes des Alpes... Les émotions n'ont pas manqué la saison passée. Eric Lalande, président du club, revient thème par thème sur les lignes directrices de l'intersaison stelliste.

Le club voironnais a fait le choix de l'expérience en prolongeant l'Américaine Nadja Morgan. Archives Le DL/Daniel PARAZ

CÔTÉ RECRUTEMENT

« Concernant l'équipe première, après la saison que nous avons connue, nous nous fixons comme objectif la première moitié de tableau du championnat. Thierry Dornez [l'entraîneur, ndlr] a préféré se rapprocher de sa famille et a donc quitté le club. Nous avons donc porté notre choix sur Bertrand Parvaut qui arrive de Limoges, une équipe qu'il a fait monter en Ligue il y a deux ans. Laurence Lemarchand [manager général, ndlr] a évolué sous ses ordres lorsqu'elle était encore joueuse et a donc validé ce choix. D'ailleurs, nous ne lui avons pas fait signer un CDD qui courrait jusqu'à la fin de la saison prochaine, mais bien un CDI.

« Concernant les joueuses, nous avons dû effectuer un choix entre Nadja Morgan et Astan Dabo, puisque nous ne pouvions pas avoir plus d'une étrangère. Notre choix s'est porté sur Nadja et son expérience. Clémentine Elong-Epée et Pierrette Sylva n'ont pas été prolongées. En revanche nous avons misé sur quatre éléments : Gloria N'tonta, Mélanie Venier, Raza Zemantauskaite et Khadidiatou Gassama. Un mélange de jeunes espoirs et de joueuses expérimentés ».

CÔTÉ GRADINS

« Avec la montée de l'équipe 2 en NF2, il y aura désormais un match tous les samedis soirs à la salle Henri-Chautard. Nous comptons donc mettre sur pied plusieurs formules d'abonnements pour les supporters. La formation qui évoluera en NF2 devra être mise en valeur comme la "une" auprès du grand public.

CÔTÉ FINANCES

« Le budget devrait rester le même, c'est-à-dire aux alentours de 450 000 et 500 000 €. Nous allons continuer de développer notre club des partenaires. Nous avons bouclé la saison avec une bonne centaine d'entreprises au compteur. Ma référence en la matière reste le rugby à Grenoble. Le FCG dégage à peu près 5 millions d'euros grâce aux entreprises qui l'accompagnent. Si nous arrivions à ne serait-ce que 10 % de cette somme, ce serait extraordinaire ».

CÔTÉ DÉVELOPPEMENT

« Nous avons l'opportunité de devenir le club féminin du département, il faut saisir cette chance. Mais il ne faut pas mettre la charrue avant les boeufs. Si le club venait à monter d'ici trois saisons, les élus auraient tout intérêt à profiter de l'aura qu'apporterait un club dans l'élite à la ville».

Propos recueillis par Aymeric ADVININ